

# Antonin Bénézech et l'aven Armand



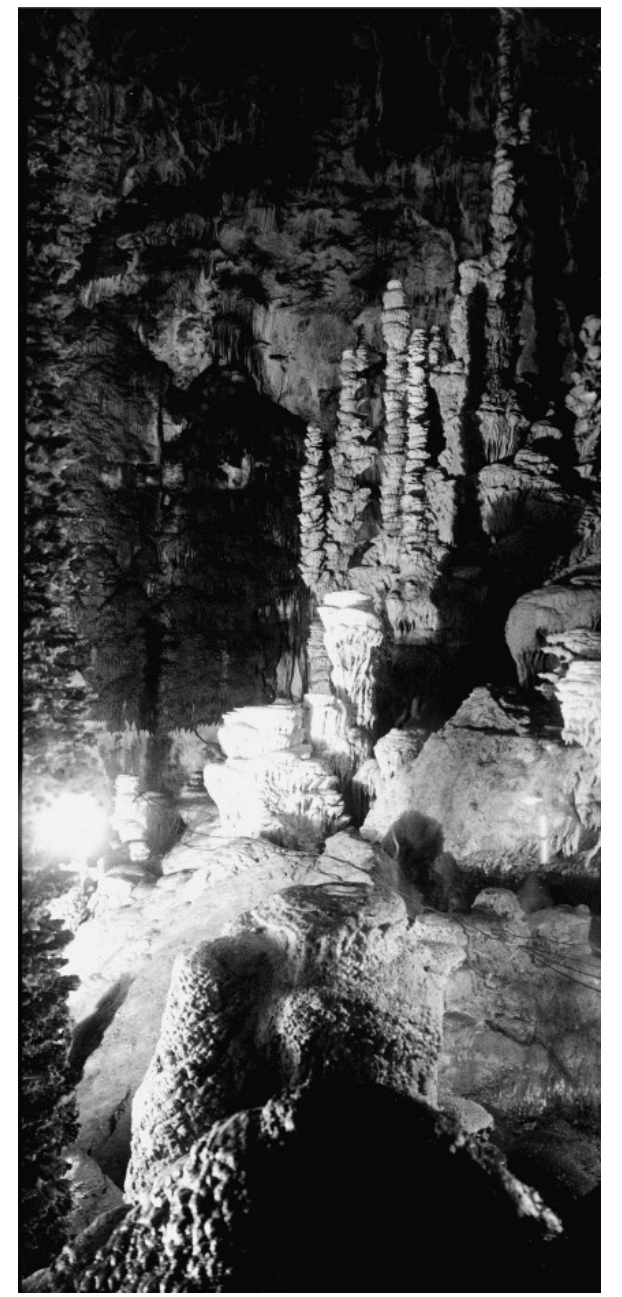
Antonin Bénézech s'inscrit dans le mouvement du développement du tourisme et l'organisation des circuits touristiques dans les gorges du Tarn. Dès 1911, il fait partie des membres fondateurs du Syndicat d'Initiative de Millau et en sera le Secrétaire Général de 1921 à 1928; il est également Administrateur du tout jeune Syndicat d'Initiative du Rozier-Peyreleau en 1928.

Avec le Syndicat d'Initiative de Millau, en partenariat avec le Touring Club de France, il participe entre 1923 et 1927, aux aménagements des corniches du Causse Méjean, de celles du Causse Noir, et du panorama des terrasses de la Jonte...

Il s'investit dans le projet de la future exploitation de l'Aven Armand, il achète une part de propriété de l'aven, et organise une descente dans l'abîme au moyen de la benne de Monsieur Edmond Chaix, Président du Touring Club de France, de Messieurs Alfred Mange, Jean-Raoul Paul et Auguste Pourcel, obtenant ainsi l'adhésion au projet, des directeurs des grands réseaux français de chemin de fer (Paris-Orléans, Cie du Midi et Paris-Lyon-Méditerranée).

Il a provoqué par son initiative personnelle, la formation de la Société Anonyme de l'Aven Armand en 1925 et la mise en valeur de cette grotte lozérienne, centre actif de tourisme dans les Causses et gorges du Tarn.

Il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1933 par le Ministre des Travaux Publics en qualité d'administrateur délégué et directeur de la Société de l'Aven Armand.



## Louis Armand, découverte et premières visites

C'est à Louis Armand que l'on doit la découverte de l'Aven, qu'il explora en compagnie d'Edouard Alfred Martel et d'Armand Viré.

Le 18 septembre 1897, à l'hôtel des Voyageurs du Rozier, Louis Armand annonçait à Edouard-Alfred Martel : « Hier, en redescendant de la Parade, je suis tombé par hasard sur un maître trou,... Les grosses pierres que j'y ai jetées s'en vont au diable avec un vacarme pire que partout. »

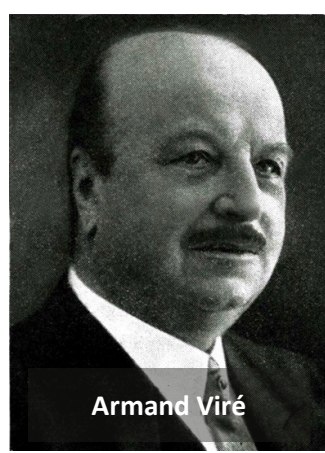
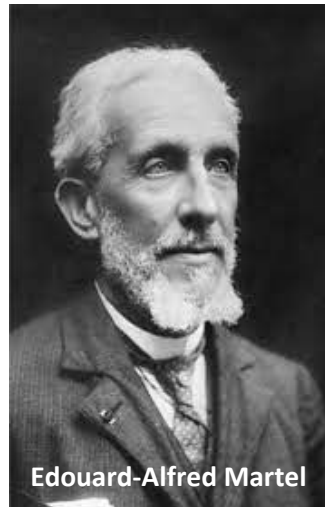
Dès l'exploration terminée, Louis Armand devint propriétaire de l'aven grâce à l'aide d'Edouard-Alfred Martel, il le lui avait promis...! L'achat de la pièce de terrain englobait l'orifice de l'aven pour cent mètres de diamètre, mais surtout, tout le tréfonds.

Pour accéder à l'aven, Louis Armand passa une convention avec le propriétaire du champ permettant l'accès à l'abîme, et il proposa de réaliser un aménagement pour le rendre accessible aux touristes.

Louis Armand organisa des visites privées à l'aide d'un treuil et d'une benne disposés en surface sur une plateforme charpentée, et c'est son épouse Irma qui avait la responsabilité du treuil.

Il ne profita guère de sa découverte car il y eu très peu de visite durant la période de 1898 à 1914, année qui voit tout s'arrêter à cause de la guerre.

Louis Armand décède le 22 janvier 1921.



## Antonin Bénézech et les péripéties de la future Société Anonyme de l'Aven Armand

De 1925 au 11 juin 1927 vers une exploitation touristique:

Au départ c'est Louis Curvelier, maire du Rozier et Antonin Bénézech pharmacien à Millau et propriétaire au Rozier qui relancèrent l'idée d'un aménagement rentable pour des visites de l'aven. Il fallait convaincre la famille Armand d'accepter une autre formule d'exploitation que celle pratiquée jusqu'alors par Louis Armand, décédé en 1921.

Antonin Bénézech et Henry Aldebert avoué à Millau et tous deux membres du Syndicat d'Initiative de Millau eurent la bonne idée d'en parler à deux entrepreneurs établis à Toulouse et originaires de la Lozère, Isidore Pin et Pierre Tondut. Ils travaillaient dans la région à des travaux d'adduction d'eau pour la ville de Millau. Une descente dans l'aven fut organisée pour les deux entrepreneurs toulousains qui furent émerveillés par ce qu'ils avaient vu.

Ils envisagèrent l'achat des terrains environnants et le creusement d'un tunnel afin d'accéder à la forêt de stalagmites, solution retenue pour permettre une exploitation touristique rentable.

Le projet sera soutenu par l'ami de longue date d'Edouard-Alfred Martel, Adrien Fabié, le notaire de Peyreleau qui ne ménagea pas ses efforts auprès de ses connaissances influentes.

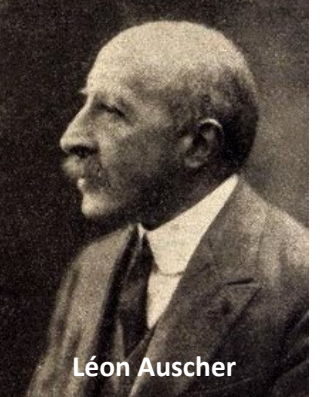
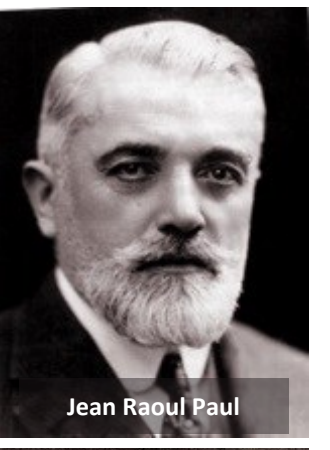
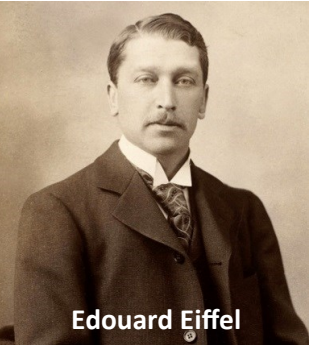
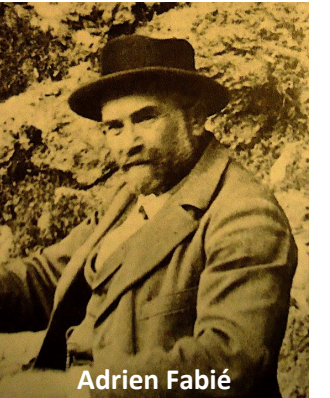
La Société Anonyme de l'Aven Armand est constituée à Millau. Le premier Conseil d'Administration a lieu le 25 août 1925 avec les membres suivants : Edouard-Alfred Martel (Président), Edouard Eiffel (Vice-Président), Henri Aldebert, Antonin Bénézech, Ernest Besson, Charles Guibert, Isidore Pin, Armand Viré, Pierre Tondut.

Le 1<sup>er</sup> juin 1926, les travaux, considérables, commencent. Il s'agit :

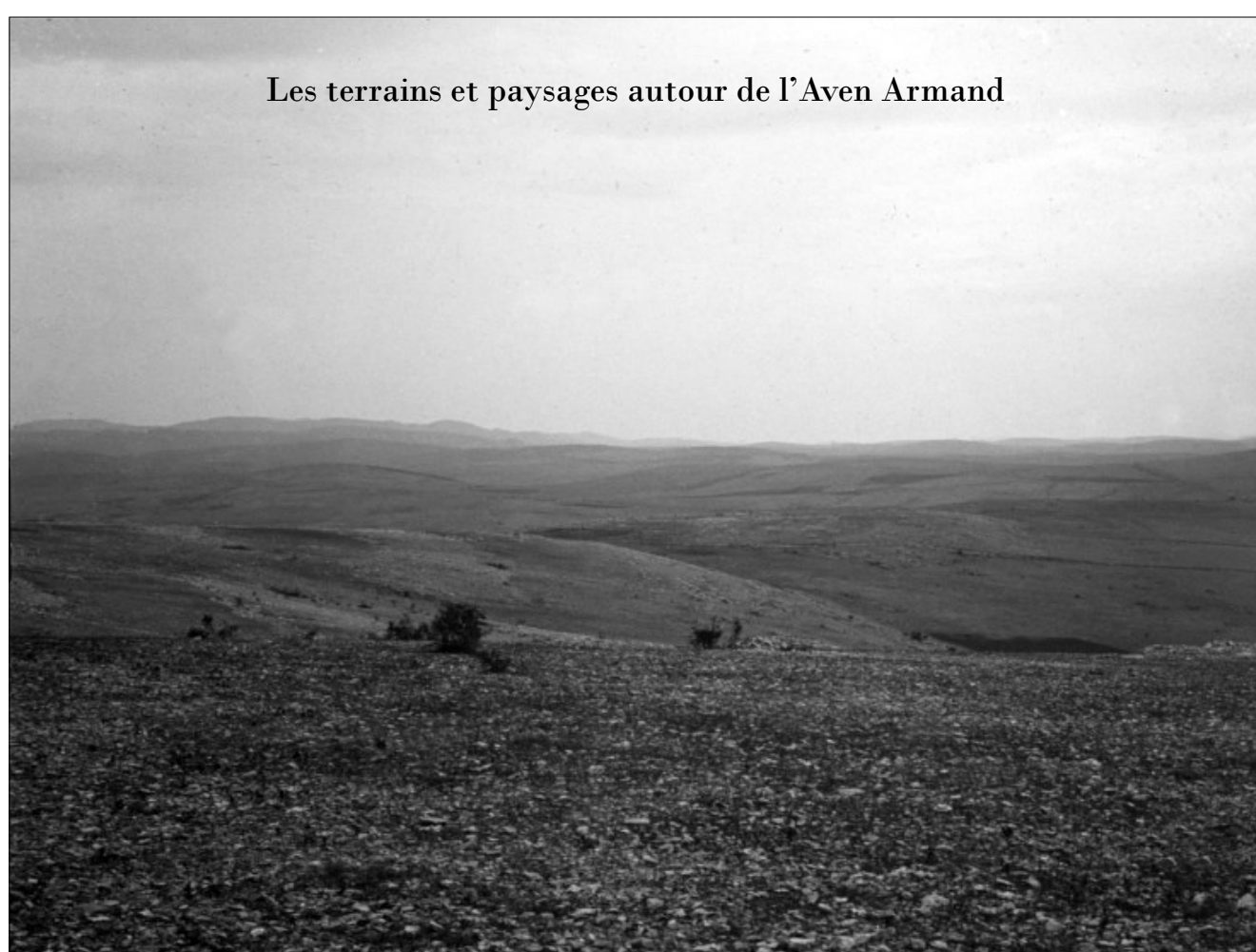
- d'aménager une route reliant la RN586 à l'entrée de l'Aven,
- de creuser un tunnel en pente douce, de 208 mètres de longueur, débouchant dans la grande salle ;
- de créer un escalier permettant de circuler dans la grotte,
- d'aménager des sentiers autour des stalagmites,
- ainsi qu'un éclairage en quatre couleurs.

L'inauguration des aménagements touristiques de l'Aven eut lieu le 11 juin 1927, soit trente ans après sa découverte.

On découvrait également ce jour-là le monument en hommage à Edouard-Alfred Martel et Louis Armand, érigé sur la commune de Mostuéjouls, devant le pont du Rozier.



Textes inspirés de l'ouvrage incontournable « Louis Armand, cet inconnu célèbre » réalisé par l'association E.A. Martel, sous la direction de Daniel André.



Les terrains et paysages autour de l'Aven Armand



1926, les premiers coups de pelle



Inauguration de l'Aven Armand, images extraites du cinéma Gaumont 1927



et du monument Martel-Armand, Saint-Pal / La Muse Mostuéjouls